



EN BREF :

- Mouche du chou : la ponte est variable.
- Chenilles défoliatrices : la fausse-arpenteuse du chou est maintenant présente et s'ajoute à la piéride du chou et à la fausse-teigne des crucifères.
- Thrips : première mention dans la culture du chou.
- Cécidomyie du chou-fleur : les captures se poursuivent.
- Pucerons : on observe des pucerons ailés dans la culture du chou.
- Maladies bactériennes : elles sont en évolution.
- Mildiou : observation dans des champs de rutabaga et faibles traces dans le brocoli.

MOUCHE DU CHOU

L'intensité de la ponte de la mouche du chou est variable actuellement. Des seuils d'intervention sont atteints et des traitements sont en cours dans des champs où des dommages sont craints.

CHENILLES DÉFOLIATRICES

Fausse-teigne des crucifères et piéride du chou

Les populations de chenilles défoliatrices de fausse-teigne des crucifères et de piéride du chou sont retrouvées en quantités variables dans les champs de crucifères. Des traitements sont en cours ou prévus dans les prochains jours pour réprimer ces chenilles défoliatrices dans les cas où les seuils d'intervention sont atteints.

Fausse-arpenteuse du chou

Des chenilles de la fausse-arpenteuse du chou sont maintenant observées. Elles ont été détectées dans des champs de crucifères des régions de la Montérégie-Ouest et de la Capitale-Nationale. Dans la région de la Montérégie-Ouest, les traitements insecticides ont débuté afin de lutter contre cette chenille défoliatrice. Il faut donc dès maintenant porter une attention particulière à la détection de cette chenille défoliatrice dans les champs de crucifères.

Les chenilles de la fausse-arpenteuse ont une démarche caractéristique en forme d'arc lorsqu'elles se déplacent. Les chenilles naissent 3 à 4 jours après la ponte. Elles présentent 3 paires de lignes blanches ondulées sur le dos et 1 ligne latérale jaune pâle ou blanche. La chenille, lors de son premier stade larvaire, a la tête et une partie du thorax noires, mais elle adopte ensuite une couleur verte pour le reste de son développement. Les chenilles atteignent de 35 à 40 mm de longueur à maturité. La chenille de la fausse-arpenteuse du chou est gourmande : elle peut dévorer jusqu'à 65 cm² de tissus foliaires durant sa croissance dans les cultures de crucifères. Elle peut également endommager notamment les pommes de chou, de chou chinois, de chou-fleur et les inflorescences de brocoli. Les excréments qu'elle laisse sur son passage dans les têtes de chou, de chou-fleur et de brocoli entre autres sont aussi une source de déclasserment.



Chenille de fausse-arpenteuse du chou

Stratégie d'intervention pour les chenilles défoliatrices

Inspectez bien les plants afin de déceler la présence des chenilles défoliatrices.

Le nombre de plants examinés pour déterminer les seuils d'intervention varie, mais en Ontario, par exemple, on suggère l'inspection de 25 plants par champ (5 sites de 5 plants/site répartis dans le champ). Les seuils d'intervention varient de 5 à 30 % de plants porteurs de chenilles défoliatrices toutes confondues (fausse-teigne des crucifères, piéride du chou et fausse-arpenteuse du chou) selon la culture et le stade de développement des plants. Plusieurs insecticides sont homologués afin de réprimer les chenilles défoliatrices. Consultez votre conseiller horticole dans le choix d'un seuil d'intervention et le choix d'un insecticide approprié. Les insecticides homologués et disponibles au Québec vous sont présentés dans le bulletin d'information **No 01** du 7 juillet 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru09.pdf>).

THRIPS

Des thrips sont observés dans la région de Lanaudière dans la culture du chou. Il s'agit d'une première mention de leur présence cette année. Les thrips sont craints par les dommages qu'ils infligent aux pommes de chou, mais également en regard de leur capacité à se dissimuler à l'intérieur des pommes de chou et à y survivre même lorsque les choux sont entreposés sur une longue période.



Les pommes de chou endommagées par les thrips peuvent présenter de petites excroissances verruqueuses sur les feuilles. On peut remarquer des lésions blanches et argentées sur la surface des feuilles endommagées. Les dégâts reliés aux thrips peuvent être confondus avec l'oedème. En Ontario, aucun seuil d'intervention n'est suggéré. On préconise dans cette province de débiter les traitements en présence de thrips dès que la pomme de chou commence à se former. Il est judicieux d'intervenir rapidement lors de la présence de thrips avant qu'ils se cachent à l'intérieur des pommes en formation et qu'ils soient inaccessibles aux traitements insecticides. Pour ce faire, vous devez débiter les traitements avant que les thrips ne pénètrent dans les pommes afin que les insecticides soient efficaces. Le RIPCORD 400EC (cyperméthrine) est homologué dans la culture du chou dans la lutte aux thrips. Consultez l'étiquette de cet insecticide pour prendre connaissance de toute l'information relative à son utilisation.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

On nous rapporte des captures de cécidomyie du chou-fleur dans des champs de crucifères participant au réseau de surveillance. Dans certains de ces champs, les captures sont à la hausse. Des traitements insecticides sont en cours dans les champs où des dommages sont craints.

PUCERONS

Des pucerons sont signalés dans les cultures de brocoli et de chou-fleur. Leur présence peut être préoccupante lorsque les pucerons se situent sur les pommes.

Les pucerons piquent les feuilles des crucifères et en aspirent la sève. Ils peuvent causer du flétrissement, du nanisme et de l'enroulement de feuilles. Ils sécrètent une substance collante, le miellat, qui permet le développement de pourritures secondaires. Les pucerons peuvent également transmettre des maladies virales, telle la mosaïque du navet dans la culture du rutabaga. De plus, la présence des pucerons sur les parties commercialisables des crucifères décline le produit. Les cultures de chou chinois, de certaines crucifères asiatiques, du chou de Bruxelles et du rutabaga sont souvent colonisées par les pucerons.

Surveillez l'apparition éventuelle de colonies de pucerons sous les feuilles des crucifères. Aucun seuil d'intervention n'est disponible. Dans le cas de la mosaïque du navet, cette maladie est transmise instantanément par les pucerons, ce qui implique que les insecticides ne sont pas utiles pour empêcher la transmission du virus. Une liste d'insecticides homologués dans les cultures de brocoli, de chou, de chou-fleur, de chou de Bruxelles et de rutabaga est présentée dans le bulletin d'information No 01 du 7 juillet 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru09.pdf>). Pour le chou chinois et autres cultures de crucifères, faites appel à votre conseiller horticole pour connaître les homologations d'insecticides en vigueur dans la lutte aux pucerons.

MALADIES BACTÉRIENNES

La tache bactérienne et la nervation noire sont en évolution dans des champs de crucifères.

Peu de produits sont homologués pour les maladies bactériennes. Le CUIVRE 53W est notamment homologué dans la culture du chou de Bruxelles pour la tache bactérienne. Il est de mise de prévenir la progression de ces maladies bactériennes dans les champs infectés :

- Évitez de travailler au champ lorsque le feuillage est mouillé afin de ne pas disséminer ces maladies bactériennes.
- Commencez votre travail par les champs sains ou les parties de champ saines et terminez vos travaux journaliers par les parties de champ et les champs contaminés.



- Nettoyez et désinfectez les équipements, outils et vêtements ayant été en contact avec des plants infestés avant de circuler dans les champs sains.
- Éradiquez les mauvaises herbes de la famille des crucifères dans et autour des champs de crucifères.
- Limitez les dégâts causés par les insectes.

MILDIU

Le mildiou est observé dans des champs de rutabaga dans la région de Lanaudière. En ce moment, ces champs nouvellement atteints ne requièrent pas de traitement fongicide. On nous rapporte également l'observation de quelques traces de mildiou dans un champ de brocoli.

Les premiers symptômes foliaires du mildiou surviennent sur la surface supérieure des feuilles des cultures de crucifères. Des plages isolées, anguleuses et jaunes apparaissent alors sur ce côté des feuilles, tandis qu'un duvet blanchâtre se développe sur la surface inférieure des feuilles. Ce duvet blanchâtre est apparent par temps frais et humide. La maladie s'attaque au feuillage et aux parties récoltées de la plupart des crucifères cultivées. Des températures variant entre 7 et 13 °C la nuit et de moins de 23 °C le jour, accompagnées d'une période prolongée d'humidité sur les feuilles, favorisent son développement.

Les fongicides homologués dans certaines cultures de crucifères vous sont présentés dans le bulletin d'information **No 01** du 7 juillet 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru09.pdf>).

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
Danielle Roy, agronome – Avertisseuse crucifères
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1T3
Téléphone : 450 589-5781, poste 251 – Télécopieur : 450 589-7812
Courriel : Danielle.Roy@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – crucifères – 24 juillet 2009**

